

engagé à élargir le canal Welland. Cette entreprise va sans aucun doute entraîner une dépense de \$40,000,000 à \$50,000,000, et pour parler franchement, je suis convaincu que nous faisons cette dépense inutilement, jusqu'à ce que tout notre réseau de canaux du Saint-Laurent ait été lui-même amélioré.

A ce propos, permettez-moi de faire brièvement allusion à un document des plus importants, qui a été déposé devant cette Chambre, il y a quelque temps. Je veux parler des documents concernant l'application qu'a faite le bureau d'hygiène de la ville de Chicago, afin d'obtenir la permission de détourner du lac Michigan 10,000 pieds cubes d'eau par seconde. L'un des plus forts arguments que l'on apporte contre le projet du canal de la baie Georgienne, c'est une déclaration (laquelle est entièrement inexacte, mais qui a été proclamée à cor et à cris par les adversaires du projet, d'un bout à l'autre du pays, qui a été faite par des frondeurs habitant les rives du Saint-Laurent et des Grands lacs, d'après laquelle le volume d'eau à la hauteur des terres ne serait pas suffisant pour nous justifier de le mettre en pratique. Je voudrais voir les adversaires du projet, qui se sont servis de cet argument, qui est entièrement faux, consulter le document que je viens de mentionner et ils constateront, selon la preuve qu'il contient, que la ville de Chicago, pour des fins sanitaires, a détourné du lac Michigan 7,000 pieds cubes d'eau par seconde quand le secrétaire d'Etat des Etats-Unis ne l'avait autorisée à n'en détourner que 4,167 pieds. Ces faits ont été mis au jour par une commission spéciale d'ingénieurs, sous la présidence du général W. H. Bixby, qui avait été nommée afin de faire rapport quant aux effets que pourrait avoir sur la navigation cette déviation des eaux du lac Michigan.

La commission spéciale déclare, dans son rapport, que la région sanitaire détourne 7,000 pieds cubes d'eau par seconde, dépassant ainsi de 3,000 pieds cubes d'eau par seconde le volume autorisé. Daniel Mullin, conseil du roi, qui, au nom du Canada, s'opposait au détournement de cette eau, dit:

Le détournement de l'eau à Chicago est une perte absolument irréparable pour les intérêts de la navigation des deux pays. C'est un détournement permanent. Une des pires conséquences, monsieur le secrétaire, c'est que cela constitue une tentative insidieuse d'obtenir de l'eau—je ne dirai pas pour d'autres usages que les usages sanitaires—mais si vous voulez

bien lire le rapport préliminaire, vous demeurerez convaincu que c'est là le seul objectif visé, et c'est le projet de loi navigable des lacs au golfe.

Il s'agit ici de la voie navigable que voulaient construire les Etats-Unis, des Grands lacs au golfe du Mexique, afin de donner à l'Ouest central un débouché vers l'océan.

Page 24, on signale aussi l'effet que ce détournement aura sur le canal Welland et sur les niveaux des Grands lacs:

La profondeur du canal Welland et des six canaux employés pour franchir les rapides du fleuve Saint-Laurent n'atteint pas 14 pieds d'eau dont chaque pouce est nécessaire.

J'appelle surtout l'attention sur la conclusion à laquelle s'arrête la commission "dont chaque pouce est nécessaire", et des témoins autorisés donneront des preuves irrécusables au sujet du tort causé par l'abaissement même d'un seul pouce d'eau, en ce qui touche les intérêts de la navigation.

A la tête du canal de Cornwall dans le fleuve Saint-Laurent, la soustraction de 14,000 pieds cubes d'eau par seconde à Chicago fera baisser la surface d'environ 6 pouces $\frac{1}{2}$ au niveau moyen, et bien davantage à l'eau basse. Pour rétablir la hauteur d'eau dans ces canaux, il faudrait reconstruire toutes les écluses d'extrémité et en approfondir les abords et cela au coût estimatif de \$2,500,000.

Le coût approximatif global des travaux voulus pour rétablir la hauteur d'eau dans les ports des Grands lacs et les chenaux entre les lacs est de \$10,000,000, et pour le canal Welland et les canaux du Saint-Laurent, de \$2,500,000, soit une somme globale de douze millions.

Les rives des Grands lacs sont loin d'avoir reçu leur plein développement, et il est probable qu'il faudra créer nombre de ports inexistants aujourd'hui, ou s'ils existent, il faudra les améliorer.

L'abaissement des niveaux des lacs accentue la difficulté et le coût des améliorations. Cette considération a son importance, bien qu'il soit impossible d'en calculer la valeur financière.

Page 26, est noté l'effet sur les chutes de Niagara:

En présence de ces intérêts, on peut se contenter de mentionner l'effet sur les chutes de Niagara, au regard de nos rapports précédents touchant cette question. Le volume des chutes de Niagara sera réduit de la quantité même d'eau détournée à Chicago.

Et à la même page, est noté l'effet sur les Grands lacs:

Le détournement de 10,000 pieds cubes d'eau par seconde abaissera les niveaux des lacs Michigan, Huron, Sainte-Claire, Érié, Ontario et du fleuve Saint-Laurent, outre les plus importants des chenaux s'y reliant, de quantités variables de 4 pouces $\frac{1}{2}$ à 6 pouces $\frac{1}{2}$ pour les différentes eaux, et le détournement de 14,000 pieds cubes les abaissera de 6 pouces à 8 pouces $\frac{1}{2}$. Le détournement de 20,000 pieds cubes abaissera le Michigan-Huron d'environ 13 pouces et le lac Érié d'environ 11 pouces.

D'après ces affirmations, qui sont absolument dignes de foi, on peut voir quel effet